

La grâce du sacerdoce pour consoler le monde

P. JACQUES PHILIPPE. Ce prêtre, qui fut le premier ordonné dans la communauté des Béatitudes, est devenu auteur de best-sellers dans le domaine de la spiritualité

Avec son scapulaire brun, sa barbe blanche et son regard bienveillant, ce prêtre simple et humble est loin de l'image d'un auteur à succès. Et pourtant, ses huit livres de spiritualité (1) ont été vendus, depuis 1991, à plus de 700000 exemplaires et traduits dans 22 langues. Le P. Jacques Philippe, 67 ans, compte ainsi parmi les auteurs francophones les plus lus.

Ce matin-là, il débarque tout juste des États-Unis où il séjourne désormais trois mois par an pour animer des retraites et donner des conférences à l'invitation de son éditeur américain. Son parcours? Il n'a rien de « *marquant* », à ses yeux... « *J'ai entendu un premier appel à donner ma vie à Dieu à 18 ans, et je suis entré quelques mois plus tard chez les maristes* », raconte-t-il d'une voix douce. C'était en 1965, à la fin de Vatican II. Après quelques années de noviciat puis de formation philosophique tout en suivant des études de mathématiques en vue de devenir enseignant, il quitte cette congrégation. « *À l'époque, l'aggiornamento lancé par le Concile remettait tout en cause* », se souvient-il.

Parti à Nancy enseigner les mathématiques appliquées en sciences économiques, le jeune Jacques est toujours en recherche d'un lieu où « *donner (sa) vie à Dieu* ». Encouragé par son père spirituel à se rendre chez les dominicains de Toulouse, il s'arrête à Cordes-sur-Ciel (Tarn) pour revoir un couple ami qui venait d'entrer au Lion de Juda – comme on appelait alors la communauté des Béatitudes... « *J'ai tout de suite été séduit par la beauté des liturgies et par la vie communautaire avec divers états de vie; c'était l'Église enthousiaste que je souhaitais!* » Quinze jours plus tard, en mars 1976, il entre aux Béatitudes.

Après plusieurs années à Nazareth puis à Jérusalem, afin d'étudier l'hébreu et les racines juives du christianisme, il est envoyé en 1981 fonder une maison près de Rome: il en restera le « *berger* » pendant treize ans, tout en étudiant la théologie et le droit canon. Ordonné prêtre en 1985 – le premier à l'être pour la communauté –, il commence un ministère de direction spirituelle et se déplace aussi pour des missions en Hongrie et en Tchécoslovaquie – avant la chute du mur de Berlin –, où il contribue à des fondations. De retour en France en 1994, il devient responsable de la Fraternité sacerdotale des Béatitudes et participe, en tant que membre du conseil général de la communauté, à la rédaction des nouveaux statuts (2).

C'est riche de cette longue expérience que le P. Jacques Philippe commence à publier de petits ouvrages de spiritualité, faciles à lire. « *Je me nourris de l'Évangile et des grands auteurs tels Jean de la Croix, François de Sales, Thérèse de Lisieux... mais aussi des centaines de personnes qui demandent à s'entretenir avec moi* », sourit-il. « *Aujourd'hui, les personnes ont plus besoin d'être consolées que d'être réprimandées! Je crois à la grâce du sacerdoce pour notre monde.* » Un monde qui, selon lui, « *oublie ce qu'est la bonté, la douceur et fait naître des attitudes de désespérance et d'endurcissement du cœur* ».

Lors de ses déplacements, il est souvent interpellé : « *Quand il s'agit de personnes en recherche, je les invite à lire l'Écriture et à prendre régulièrement un temps de prière : il est rare alors que Dieu ne se révèle pas au bout de quelque temps... Car qui cherche trouve !* » Quant à la grâce du sacerdoce, qu'il présente comme une grâce de paternité, elle consiste selon lui à « *exercer une miséricorde sans limite, à dire une parole qui rend libre et fait grandir, dans une exigence à la portée de chacun* ».

Quand Dieu se rend présent

Chaque année, des centaines de personnes demandent à rencontrer le P. Jacques Philippe pour des entretiens qui ne durent guère plus d'une heure et ne sont pas suivis d'autres. « J'invite la personne à se mettre en présence de Dieu, puis à confier ce qui la fait souffrir, et je l'aide à découvrir quelle est l'invitation de Dieu dans cette difficulté ou cette épreuve. » Le P. Philippe s'émerveille de voir combien, « dès que l'on vit dans un climat de prière et que l'on fait preuve de bonne volonté, Dieu se rend présent: Il guérit, Il encourage, Il conduit à pardonner... »

(1) Ses huit livres sont tous parus aux Éditions des Béatitudes : www.editions-beatitudes.com (2) Reconnue en 2002 comme association privée de fidèles de droit pontifical, la communauté des Béatitudes a dû procéder en 2007, à la suite de la révélation de graves dérives, à une restructuration intégrale, notamment à distinguer les états de vie. Ce processus a abouti à sa refondation comme association publique de fidèles de droit diocésain, en 2011.

LESEGRETAIN Claire

<http://www.la-croix.com/Archives/2014-07-11/La-grace-du-sacerdoce-pour-consoler-le-monde-2014-07-11-1178175>

